

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 052 Une Vieille un jour confessoit](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 052 Une Vieille un jour confessoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De frere Jean & de la Vielle, par M. G.
Incipit non modernisé Une vieillø un jour confessoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Une vieillø un jour confessoit
Ses ofenses à frere Jean,
Et ceste vielle ne cessoit
De vessir de crainte & d'ahan
Ce pauvre frere disoit : bran
Vertu, sang bieu voicy merveille,
Despechez vous, lors dist la vielle :
Conseillez moy mon pere en Dieu
Par bieu, dist il je te conseille
Aller vessir en autre lieu.
Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 052

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Les medecins furent tous d'un auís
Qu'il eust encor' bien longuement vescu
Si n'eust esté le regret d'un escu
Qu'il despendit pour santé acquerir
Dont il reprint le mal qui la vaincu
Ayant trop mieux un escu que guerir.

De frere Iean & de la vielle
par M. G.

Vne viellz vn iour confessoit
Ses ofenses à frere Iean,
Et ceste vielle ne cessoit
De vessir de crainte & d'ahan
Ce pauvre frere disoit : bran
Vertu, sang bieu voicy merueille,
Despechez vous, lors dist la vielle:
Conseillez moy mon pere en Dieu
Par bieu, dist il ie te conseille
Aller vessir en autre lieu.

De frere Lubin par L. J.

Frere Lubin reuenant de la questé
Auoit tout beu & mange par la voye,
Quand fut venu, comme vne pauvre beste
Tout le couuent paistrz au chaps le renuoye
Frere